

Collaborateurs

Volume 32, numéro 2, automne 1996

Faire catleya au XVIII^e siècle : lieux et objets du roman libertin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036031ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036031ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Collaborateurs. *Études françaises*, 32(2), 123–124.
<https://doi.org/10.7202/036031ar>

Collaborateurs

Ce numéro a été coordonné par Jean M. Goulemot et Benoît Melançon.

Jean-Christophe ABRAMOVICI, Université François-Rabelais (Tours)

Normalien, Jean-Christophe Abramovici prépare une thèse de doctorat sur la notion d'obsécénité au XVIII^e siècle sous la direction de Michel Delon et Jean M. Goulemot. Il enseigne à l'Université de Tours et il a édité en 1995 *Les Infortunes de la vertu : manuscrit et notes spécifiques*.

Jean COUTIN, Université de Paris X-Nanterre

Auteur d'un mémoire sur l'imaginaire biblique dans la correspondance de Diderot (Université de Montréal), Jean Coutin rédige actuellement une thèse de doctorat consacrée à l'imaginaire de l'utopie dans le roman pornographique français du XVIII^e siècle (Université de Paris X-Nanterre). Outre ses collaborations épisodiques à des projets de recherche sur l'intimité au XVIII^e siècle, il est attaché à un groupe de travail qui s'intéresse à la présence des formes de l'utopie dans les journaux du XIX^e siècle québécois. Il a aussi préparé, en collaboration avec Catherine de Vulpillières (Paris), la réédition d'un roman pornographique du XVIII^e siècle : *Le Petit Fils d'Hercule*.

Catherine CUSSET, Université Yale

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres et agrégée de lettres classiques, Catherine Cusset enseigne à l'Université Yale depuis 1991. Elle a publié de nombreux articles sur le roman et la peinture libertine parus dans des revues françaises, américaines, anglaises et canadiennes, ainsi que de trois romans parus chez Gallimard : *La Blouse roumaine* (1990), *En toute innocence* (1995) et *À vous* (1996).

Catherine de VULPILLIÈRES, Université de Paris X-Nanterre

Ancienne élève de l'École normale supérieure (Sèvres-Ulm) et agrégée de lettres modernes, Catherine de Vulpillières prépare actuellement une thèse de doctorat sur les morales du roman pornographique français entre 1740 et 1780. Elle a publié un article sur « Rire et sexualité dans une anecdote des *Dames galantes* de Brantôme », ainsi qu'une brève synthèse sur l'histoire de la littérature érotique pour le *Dictionnaire Robert des littératures*. Elle a aussi publié un manuel de grammaire française destiné au secondaire.

Jean M. GOULEMOT, Université François-Rabelais (Tours) et Institut universitaire de France

Jean M. Goulemot a publié de très nombreux articles sur la littérature et l'histoire intellectuelle du XVIII^e siècle, et plusieurs ouvrages, seuls ou en collaboration. Les plus récents sont *La Littérature des Lumières* (1989), *Ces livres qu'on ne lit que d'une main. Lecture et lecteurs de livres pornographiques au XVIII^e siècle* (1991 ; rééd. 1994) et *Gens de lettres, écrivains et bohèmes. L'Imaginaire littéraire 1630-1900* (avec Daniel Oster, 1992). Il a aussi dirigé l'*Inventaire Voltaire* (avec André Magnan et Didier Masseau, 1995) et une anthologie, *Le Voyage en France. Anthologie des voyageurs européens en France, du Moyen Âge à la fin de l'Empire* (avec Paul Lidsky et Didier Masseau, 1995).

Marie-Pascale HUGLO, Montréal

Marie-Pascale Huglo a fait un doctorat en littérature comparée à l'Université de Montréal (1993). Une version remaniée de sa thèse doit paraître aux Éditions Balzac sous le titre *Métamorphoses de l'insignifiant : essais sur l'anecdote dans la modernité* ; elle a aussi publié des articles dans *Littérature, Sociocritique, Diogène* et *Versants*.

Didier MASSEAU, Université de Valenciennes

Maître de conférences à l'Université de Valenciennes, Didier Masseur est spécialiste du roman sentimental de la fin du Siècle des lumières, et notamment de l'œuvre de Baculard d'Arnaud. En 1994, son *Invention de l'intellectuel dans l'Europe du XVIII^e siècle* a été publié par les Presses universitaires de France. L'année suivante, il a coordonné les travaux réunis sous le titre *Philosophes, écrivains et lecteurs en Europe au XVIII^e siècle* (Presses universitaires de Valenciennes) et collaboré à l'*Inventaire Voltaire* et au *Voyage en France. Anthologie des voyageurs en France, du Moyen Âge à la fin de l'Empire*.

Éric MÉCHOULAN, Université de Montréal

Éric Méchoulan est professeur au Département d'études françaises de l'Université de Montréal. Il a coédité une anthologie (*Écrire au XVIII^e siècle*) de même qu'un recueil collectif (*Zeit des Ereignissen, Ende der Geschichte*) et a publié de nombreux articles dans *Poétique*, *Littérature*, *Revue de synthèse*, *Études littéraires*, *Romanic Review* et *Diogenes*. Deux ouvrages sont à paraître : *Le Corps imprimé au XVII^e siècle : essais sur le silence en littérature et L'Ordinaire du temps : vitesse, fiction, figure*.

Benoît MELANÇON, Université de Montréal

Spécialiste de l'épistolaire, Benoît Melançon a fait paraître en 1996 un *Diderot épistolier*, ouvrage qui s'ajoute à une série de volumes collectifs publiés sous sa direction : *Les Facultés des lettres*, *Les Femmes de lettres* (ces deux derniers avec Pierre Popovic) et *Lettres des années trente* (avec Michel Biron). Il a également coordonné plusieurs numéros de revue, à *Études françaises*, à la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, à *Spirale* et à *Littérales*. Il est actuellement professeur agrégé au Département d'études françaises de l'Université de Montréal.

Franç SCHUEREWEGEN, Université de Nimègue

Franç Schuerewegen est professeur de littérature française à l'Université de Nimègue et chercheur qualifié à l'Université d'Anvers. Il est l'auteur de *Balzac contre Balzac : les cartes du lecteur* (Paris et Toronto, 1990) et de *À distance de voix : essai sur les « machines à parler »* (Lille, 1994). Il prépare actuellement un ouvrage sur les « scories » chez Balzac.